

Finance informelle et dynamique entrepreneuriale locale à Goma-R.D. Congo : Face au désert bancaire, la finance informelle devient un levier du développement

TUSIFU BWENGE Emmanuel*
KUBUYA TSHOMBA Espoir**
WAKWINGA WABENGA Clément-François***

Résumé

Ce papier a exploré l'impact de la finance informelle sur la dynamique entrepreneuriale des très petites entreprises (TPE) dans la ville de Goma, en République Démocratique du Congo. C'est un contexte marqué par une faible inclusion financière et un accès restreint au crédit bancaire. L'objectif principal a été d'évaluer dans quelle mesure les dispositifs informels de financement ; notamment les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), les tontines et les prêts familiaux ; ont influencé la performance économique des TPE, en particulier la croissance de leur chiffre d'affaires. L'analyse a adopté l'enquête quantitative menée auprès de 430 entrepreneurs, sélectionnés par méthode aléatoire simple afin de récolter les données qui ont été analysées à l'aide d'un modèle Tobit, approprié aux distributions censurées. Les résultats ont révélé que l'appartenance à une AVEC a exercé un effet positif et significatif sur le chiffre d'affaires (coefficient : 0,379 ; $p < 0,05$), indiquant une amélioration de la capacité de financement et de croissance. Les tontines ont produit un effet positif modéré (coefficient : 0,264), tandis que les prêts familiaux ont été associés à une baisse de performance (coefficient : -0,211 ; $p < 0,05$). En outre, l'expérience entrepreneuriale (plus de cinq ans) et le niveau d'éducation secondaire ont également eu un effet favorable sur la performance des TPE. En conclusion, cette étude a mis

* *Chercheur - Master en Gestion Financière, Enseignant à l'Institut Supérieur des Techniques Médicale – ISTM – de Goma, République Démocratique du Congo, E-mail : emmanueltusifu@gmail.com.*

** *Chercheur - Master en Gestion Financière, Domaine des Sciences Économiques et de Gestion de l'Université de Goma – UNIGOM –, en République Démocratique du Congo, E-mail : espoirkubuya@unigom.ac.cd.*

*** *Doctorant à l'Université du Burundi, République du Burundi, Chercheur au Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Économique et Social – CURDES – de l'Université du Burundi en République du Burundi, Chercheur au Domaine des Sciences Économiques et de Gestion Université de Goma – UNIGOM – en République Démocratique du Congo, E-mail : wakwingawabenga@unigom.ac.cd.*

en lumière le rôle structurant de la finance informelle dans le développement local, tout en soulignant la nécessité d'un encadrement institutionnel pour renforcer son efficacité et sa pérennité.

Mots-clés : *Finance informelle, Croissance entrepreneuriale, Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), Inclusion financière, Microentreprise.*

Abstract

This paper explored the impact of informal finance on the entrepreneurial dynamics of very small enterprises (VSEs) in the city of Goma, Democratic Republic of Congo—a context characterized by low financial inclusion and limited access to bank credit. The primary objective was to assess the extent to which informal financing mechanisms; specifically, Village Savings and Loan Associations (VSLAs), rotating savings groups (tontines), and family loans; have influenced the economic performance of VSEs, particularly in terms of revenue growth. The analysis was based on a quantitative survey conducted with 430 entrepreneurs, selected through simple random sampling. The data were analyzed using a Tobit model, suitable for censored distributions. Findings revealed that membership in a VSLA had a positive and significant effect on revenue (coefficient: 0.379; $p < 0.05$), indicating improved financing capacity and growth potential. Tontines showed a moderately positive effect (coefficient: 0.264), while family loans were associated with a decline in performance (coefficient: -0.211; $p < 0.05$). Additionally, entrepreneurial experience (more than five years) and secondary-level education also had a favorable impact on VSE performance. In conclusion, the study highlighted the structuring role of informal finance in local development, while underscoring the need for institutional support to enhance its effectiveness and sustainability.

Keywords: *Informal Finance, Entrepreneurial Growth, Village Savings and Credit Associations, Financial Inclusion, Microentreprise.*

I. Introduction

Le développement du secteur informel s'impose comme une réaction structurelle à l'incapacité des institutions étatiques et du secteur formel à répondre aux besoins socio-économiques et à intégrer le surplus de main-d'œuvre disponible (Fritzner, 2009). Ce secteur regroupe des activités économiques menées par des individus à faibles revenus, aussi bien en zones urbaines que rurales, incluant aussi des activités telles que les tontines, emblématique de la finance informelle (Goldstein & Barro, 1999 ; Metzger, 2010). Bien que présente dans tous les milieux, cette forme de finance est particulièrement dominante en milieu rural, notamment en raison de l'insuffisance de l'infrastructure bancaire (AUF, 2020). À l'échelle mondiale, plus d'un milliard de personnes pauvres n'ont pas accès aux services financiers de base, et dans les pays en développement, plus de 80 % des ménages et entreprises sont exclus du secteur formel ; ce qui perpétue la pauvreté et freine l'initiative entrepreneuriale (Servet & Guérin, 2002 ; Gloukoviezoff, 2004). En Afrique, et plus spécifiquement en RDC, l'inclusion financière demeure faible : le taux est passé de 3,5 % en 2010 à 38,5 % en 2022, restant inférieur à la moyenne régionale de 55 % en Afrique subsaharienne (SNIF, 2023).

Dans la ville de Goma, bien que les tontines aient historiquement précédé les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), ces dernières se sont progressivement imposées comme la forme dominante de finance informelle locale. Introduites en 2007 par l'organisation caritative CARITAS, affiliée à l'Église catholique, les AVEC avaient initialement pour vocation de soutenir les populations vulnérables à travers l'octroi de fonds destinés au démarrage d'activités génératrices de revenus. Ces crédits devaient être remboursés dans un délai maximal de trois mois, avec des paiements hebdomadaires fixés par les comités internes de gestion. Depuis leur création, les pratiques d'épargne et de crédit au sein des AVEC ont connu plusieurs évolutions notables. À l'origine exclusivement féminines, ces structures se sont progressivement ouvertes à la participation des hommes. Par ailleurs, les AVEC ne se limitent plus aux couches sociales les plus défavorisées : elles intègrent désormais une diversité de profils, incluant salariés, fonctionnaires et commerçants. Cette diversification a notamment été favorisée par la faillite de nombreuses institutions de microfinance (IMF) et coopératives d'épargne et de crédit (Coopec). De plus, les finalités de crédits ont évolué : autrefois centrées sur la subsistance

(logement, éducation, santé), elles concernent désormais majoritairement le financement d'activités entrepreneuriales (Muzuri, 2020).

L'effondrement de certaines institutions financières formelles telles que la Coopérative d'Épargne et de Crédits IMARA et la Mutuelle d'Épargne et Crédit du Congo (MECREGO) a favorisé l'émergence d'un système parallèle d'encadrement et de financement mieux adapté aux réalités locales (Parrot, 1998). Ce développement du secteur informel suscite un intérêt croissant, notamment sur son impact entrepreneurial. En Afrique de l'Ouest, plus de la moitié des petits opérateurs économiques recourent aux tontines pour financer leurs activités (Lélart, 2002), tandis qu'à Goma, les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) représentent une alternative populaire malgré les risques associés. Ces mécanismes, souvent non réglementés, peuvent jouer un rôle significatif dans la croissance des entreprises, en facilitant l'accès au capital pour les acteurs exclus des circuits financiers classiques (Pesqueux, 2012).

Dans le même contexte, bien que le secteur financier de la RDC reste faiblement inclusif, l'essor de la finance informelle dans une ville comme Goma révèle une tentative de pallier à ce déficit (Parrot, 1998). Au regard de ce qui précède, la présente étude se propose ainsi d'analyser comment la finance informelle influence-t-elle la croissance entrepreneuriale à Goma. Deux questions à cet égard : d'une part comment les caractéristiques individuelles des entrepreneurs affectent-elles leur accès et leur utilisation de cette finance ; et d'autre part, quel est son effet sur la performance économique de Très Petites Entreprises (TPE) à travers les Activités Génératrices de Revenus (AGR). L'étude adopte une approche causale et quantitative pour analyser les effets de la finance informelle sur la croissance entrepreneuriale à Goma, en se basant sur une enquête socio-économique. La population-cible comprend les Très Petites Entreprises ayant recours aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), avec au moins deux ans d'ancienneté. Étant donné l'absence de bases de sondage exhaustive, un échantillonnage aléatoire simple a été utilisé. Les données ont été collectées auprès de 430 entrepreneurs en septembre 2024. Outre l'introduction et la conclusion, ce papier s'articule autour de la revue de littérature sur la finance informelle et la croissance entrepreneuriale, de la méthodologie de recherche, la présentation de résultats et la discussion de résultats.

II. Revue de littérature

Les travaux fondateurs de Shaw et Goldsmith (Derreumaux & Peltier, 1979) ont mis en lumière une forte corrélation entre la solidité des structures financières et le développement économique. Dans les pays africains, le système financier formel est peu accessible, notamment en raison de la frilosité du secteur envers les prêts et de critères d'éligibilité stricts. Cela explique le recours massif à la finance informelle, en particulier parmi les micro-entrepreneurs exclus du système classique. La finance informelle est marquée par la prédominance de l'utilisation intensive de fonds en espèces (cash), l'absence de réglementation et la personnalisation des transactions (Botata, 1998). Elle regroupe divers acteurs comme les tontines, les prêteurs individuels ou les mutuelles, souvent organisés sans réelle interconnexion systémique. Lelart (2005) insiste sur l'importance de la confiance dans ces pratiques, qui reposent sur des liens sociaux directs. Les mécanismes informels répondent ainsi aux besoins de financement de base, malgré leurs limites structurelles.

Dans les pays en développement, notamment en Afrique, la finance informelle soutient une grande partie des unités économiques urbaines informelles (Boyé et al., 2006). Celles-ci constituent des alternatives vitales à l'emploi salarié, malgré un accès limité à la technologie et aux capitaux. En RDC, et plus particulièrement à Goma, les TPE recourent massivement à ces mécanismes pour pallier leur exclusion du crédit bancaire formel. Le microcrédit, proposé notamment par les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC), représente une opportunité concrète de financement pour les populations pauvres (Mosley, 1998 ; Kevane, 2001 ; Morduch, 2003). Selon Muhindo (2022), ces dispositifs renforcent la résilience des ménages et favorisent le développement d'activités génératrices de revenus. Cela montre que, bien qu'informelle, cette finance peut stimuler la croissance économique à la base. La croissance entrepreneuriale n'est ni spontanée ni accidentelle, mais résulte de décisions stratégiques (Starbuck, 1965 ; Verstraete & Saporta, 2006). Janssen (2004) indique que l'augmentation de la demande entraîne l'expansion des capacités de production. Pour Churchill et Lewis (1983), la croissance suit cinq phases : existence, survie, réussite, envol et maturité, avec des seuils spécifiques. La mesure de cette croissance repose souvent sur l'évolution des ventes ou de l'emploi (Janssen, 2004 ; Chrisman & McMullan, 2000). L'impact du microcrédit sur la croissance varie selon les études. Certaines études

relèvent un effet positif notable sur les TPE (Bitemo & Dzaka, 2009 ; Naveen, 2008), tandis que d'autres en soulignent les limites, notamment liées à la faiblesse des montants prêtés et à la brièveté des délais de remboursement (Aryeetey, 1998 ; Buckley, 1997). Pour Montalieu (2002), la croissance est davantage influencée par les caractéristiques internes à l'entreprise que par les apports financiers. Certaines approches théoriques excluent les variables financières dans l'explication de la croissance. C'est le cas de la théorie des compétences (Penrose, 1959 ; Lucas, 1978), du modèle d'apprentissage de Jovanovic (1982), ou de la théorie de la contingence de Mintzberg (1982). Pour ces courants, la dynamique entrepreneuriale repose surtout sur les capacités du dirigeant à apprendre, s'adapter et se structurer au fil du temps.

Par ailleurs, la finance informelle constitue un levier crucial pour l'entrepreneuriat dans les économies africaines émergentes, en palliatif aux déficiences institutionnelles formelles (Scott, 2008). Ainsi, au travers des dispositifs non bancaires tels que les tontines et prêts communautaires, permet-elle l'accès au financement pour les entrepreneurs exclus du système classique. En outre, elle incarne une institution alternative façonnant des modèles entrepreneuriaux localement adaptés (Guéneau & Chabaud, 2024). C'est dans cette optique que Mutwila (2025) montre que cette finance favorise l'émancipation économique, en particulier chez les femmes, en facilitant la création de micro-entreprises. Cela s'inscrit dans la logique des capacités dynamiques, soulignant l'importance de l'innovation et de la flexibilité dans des environnements instables (Teece, 2014). Tout de même, les réseaux sociaux et territoriaux renforcent cette dynamique entrepreneuriale, agissant comme catalyseurs de résilience et de régulation socio-économique (Guéneau & Chabaud, 2024). Enfin, la microfinance communautaire révèle que l'informel est une forme d'ingéniosité économique qu'il convient d'intégrer aux stratégies de développement durable (Djomeni & Kepndip, 2023).

III. Méthodologie de recherche

Cette section expose les démarches méthodologiques et analytiques adoptées pour structurer cette étude. Elle décrit d'abord la méthode et le choix d'échantillonnage, puis présente la sélection des variables d'étude. Elle aborde ensuite l'analyse en correspondances principales (ACP), avant de conclure par la spécification du modèle.

➤ *Méthode et choix d'échantillonnage*

Cette étude qui porte sur l'analyse de la finance informelle comme levier de croissance entrepreneuriale repose sur une approche causale appuyée par la littérature existante. Elle adopte une méthode quantitative fondée sur des enquêtes socio-économiques menées auprès d'une population cible spécifique. Celle-ci comprend les Très Petites Entreprises (TPE) de la ville de Goma ayant recours à la finance informelle, en particulier via les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), avec une ancienneté minimale de deux ans. Étant donnée l'indisponibilité d'une base exhaustive des entrepreneurs concernés, un échantillon représentatif a été sélectionné en se basant sur la méthode de l'échantillonnage aléatoire simple, assurant à chaque entrepreneur utilisant la finance informelle une probabilité égale d'inclusion. Les critères d'inclusion portent sur la nature entrepreneuriale de l'activité et la source de financement informel partielle ou totale. En effet, la méthodologie de cette étude repose sur une approche mixte, alliant la méthode quantitative et qualitative pour examiner l'effet de la finance informelle sur la croissance entrepreneuriale à Goma (RDC). Elle offre une lecture chiffrée et interprétative du phénomène, conformément aux préconisations de Creswell et Poth (2018).

C'est dans cette optique que l'échantillon comprend 432 membres d'Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), Tontines,... en septembre 2024 pour recueillir leurs perceptions sur le lien entre finance informelle et développement entrepreneurial ; dans les différents secteurs du commerce, de l'artisanat, des services et de l'agroalimentaire, sélectionnés de manière raisonnée selon leur recours aux mécanismes informels tels que tontines, crédits rotatifs et épargne communautaire (Guéneau & Chabaud, 2024). Ce type d'échantillonnage non probabiliste est pertinent dans les contextes de faible recensement statistique, notamment en économie informelle. Les données ont été recueillies par questionnaire structuré et entretiens semi-directifs, avec une triangulation des sources renforçant la validité interne (Braun & Clarke, 2021). L'analyse quantitative, réalisée via SPSS et STATA, mobilise des statistiques de significativité et de l'estimation d'un modèle de régression tronquée ; combinant l'analyse qualitative qui repose sur une lecture thématique des entretiens pour identifier les représentations, bénéfiques et limites structurelles.

Dans le cadre de cette étude, la méthode de sélection de l'échantillon repose sur l'approche empruntée de Cochran (1977) :

$$n \geq \frac{Z^2 P^2 (1 - P)}{\varepsilon^2}$$

Dans cette formule, « n » représente la taille de l'échantillon, « Z » la valeur de la distribution normale qui est égale à 1,96 au seuil de confiance de 5%, « P » la proportion d'obtenir un bon échantillon qui est estimé à 0,5 et que la proportion d'obtenir un mauvais échantillon est (1-P) et « ε » le niveau de précision souhaité fixé à 5 %. Cette formule permet de réduire la marge d'erreur tout en assurant une représentativité suffisante pour l'analyse statistique. En outre, elle contribue ainsi à la validité des résultats produits et à la fiabilité des conclusions, en s'inscrivant pleinement dans les standards recommandés pour les études quantitatives en sciences sociales. De ce qui précède, après calcul, nous avons obtenu une taille de l'échantillon estimée à 384,16 membres. Pour raison de précision, nous avons ramené la taille à 432 membres des AVEC que l'on a enquêté pour avoir les résultats sur le lien entre finance informelle et dynamique entrepreneuriale à Goma.

➤ *Sélection des variables d'étude*

Dans la construction du modèle d'estimation, cette étude a sélectionné une variable endogène et plusieurs variables exogènes. En effet, la variable endogène principale est la performance économique des Micro, Petites et Moyennes Entreprises, conçue comme indicateur de croissance entrepreneuriale, et appréhendée à travers trois dimensions : croissance, rentabilité et pérennité. Par ailleurs, les variables exogènes comprennent l'utilisation et l'accès à la finance informelle (notamment le type de mécanisme utilisé), son rôle dans l'inclusion financière, ainsi que la maîtrise de ses modes de fonctionnement. Des variables sociodémographiques liées à l'entrepreneur complètent le modèle, incluant l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, la taille du ménage, celle de l'entreprise, et le type d'activité entrepreneuriale. Pour analyser la relation entre la finance informelle et la croissance des activités entrepreneuriales, deux méthodes ont été utilisées entre autres ; l'Analyse en Composantes Principales (ACP) et la régression tronquée. En effet, l'Analyse en Composantes Principales (ACP) a permis de réduire les variables corrélées en un ensemble de dimensions synthétiques, facilitant l'identification des facteurs latents liés à l'accès au

financement et à la performance des entreprises. Cette méthode est utile pour structurer des données complexes en économie informelle. (Achabou & Dekhili, 2021). Par ailleurs, la régression tronquée, quant à elle adaptée aux situations où les revenus ou investissements partiellement déclarés dans le secteur informel a amélioré l'estimation des effets réels du financement informel sur les résultats économiques d'entreprises (Said & Omri, 2022 ; Yogo, 2021). En tenant compte de ces limites empiriques, cette méthode permet une modélisation plus fiable que la régression linéaire classique. Ces approches combinées sont pertinentes pour analyser des contextes tels que l'Afrique subsaharienne, où la finance informelle joue un rôle central dans la dynamique entrepreneuriale (Kpodar & Lawson, 2020 ; Djomeni & Kepndip, 2023). Enfin, elles offrent une compréhension renforcée des mécanismes financiers locaux et des stratégies d'adaptation des entrepreneurs.

➤ ***Analyse à correspondance principale (ACP)***

Cette étude porte sur le construit « Accès, Utilisation et Performance économique de la finance informelle », mesuré par une échelle structurée en cinq dimensions (43 items) inspirée de recherches antérieures. L'Analyse en Composantes Principales (ACP) a été mobilisée pour réduire la dimensionnalité des données et identifier les facteurs latents sous-jacents (Carricano & Poujol, 2009). L'analyse s'appuie sur une matrice de corrélation avec rotation Varimax, précédée de tests de validité tels que l'indice KMO, qui doit être >0.50 pour confirmer la factorisabilité (Chatmi & Elasri, 2007 ; Carricano & Poujol, 2009), et le test de sphéricité de Bartlett, dont une valeur significative (p). Les critères de purification incluent le coefficient structurel (>0.45 pour $n=175$) et la communalité (>0.50) afin d'assurer la validité convergente des items (Evrard et al., 2003). La fiabilité interne de l'échelle est mesurée par le coefficient alpha de Cronbach, avec des seuils interprétatifs allant de 0.90 (indicateur de redondance) (Peterson, 1995).

➤ ***Spécification du modèle d'étude***

Pour évaluer l'effet étudié, cette recherche a recouru au modèle de régression tronquée, adapté aux distributions où les variables dépendantes et explicatives sont observées uniquement au-delà de certains seuils. La méthode des moindres carrés ordinaires s'avère inappropriée en raison de la présence de valeurs censurées dans les observations. L'estimation des paramètres repose sur la maximisation du logarithme de la fonction de vraisemblance, permettant une meilleure précision statistique (Bourbonnais, 2018). La

significativité des coefficients est évaluée à partir des statistiques-z, et les résultats sont interprétables en termes de propensions marginales sur la variable latente y^* , en raison de la continuité des intervalles observés (Bourbonnais, 2018, pp. 364–366).

Le modèle théorique se présente comme suit :

$$PE = \beta_0 + \beta_1 MecFinInf + \beta_2 Exp + \beta_3 Age + \varepsilon$$

Où PE : Performance Économique de l'activité entrepreneuriale

β_0 = Constante

β_i = paramètres ou coefficients

Et ε le terme d'erreur.

IV. Résultats de la recherche

Cette section présente d'abord les résultats de l'Analyse en Composantes Principales (ACP) appliquée à la finance informelle à Goma, ensuite ceux du modèle de régression tronquée, et enfin l'estimation du modèle de recherche.

➤ Résultats de l'Analyse à Composante Principale (ACP) et finance informelle à Goma

L'Analyse à Composante Principale (ACP) présente les détails de l'échelle finale de l'accès, utilisation et performance de la finance informelle sur les activités entrepreneuriales.

Tableau n° 1 : Structure factorielle de la perception de la finance informelle à Goma

<i>Analyse factorielle</i>		
<i>Dimensions thématiques</i>	<i>Items observés</i>	<i>Coefficient structurel</i>
	Le réseau social constitue un levier d'accès au crédit informel.	0.681
Conditions sociales et structurelles d'accès à la finance informelle	Le recours familial et amical au financement est perçu comme socialement acceptable.	0.717
	Les contraintes d'éligibilité limitent l'accès aux financements formels.	0.438
	Valeur propre = 14.08 / Variance = 32,743%	
	Le financement par les proches constitue une pratique courante dans le soutien aux activités entrepreneuriales.	0.755
Modalités préférentielles et fonctionnelles d'utilisation de la finance informelle	La finance informelle est privilégiée par rapport aux canaux de financement alternatifs.	0.659
	Le financement informel soutient la dynamique de croissance de l'entreprise.	0.672
	Les capitaux issus de la finance informelle renforcent la capacité d'investissement.	0.66

	Valeur propre = 5.744 / Variance = 13,358%	
Effets perçus de la finance informelle sur la performance des MPME	La hausse du chiffre d'affaires est associée à l'usage de la finance informelle.	0.498
Croissance organisationnelle induite par le financement informel	L'introduction de nouveaux produits/services est rendue possible par les financements informels. Valeur propre = 6.492 / Variance = 12,704%	0.518
Optimisation des coûts à travers les mécanismes informels	Le financement informel permet la réduction des charges opérationnelles.	0.458
	Le recours informel facilite la gestion des périodes de crise.	0.412
	Les financements informels assurent la stabilité de la trésorerie de l'entreprise.	0.653
Pérennité structurelle et résilience financière liée à la finance informelle	L'entrepreneur prévoit de maintenir l'usage de la finance informelle dans une perspective de long terme.	0.497
	La finance informelle contribue à la stabilité financière globale de l'entreprise.	0.485
Indicateurs globaux du modèle factoriel		
Indice KMO : 0,854		0,854
Test de sphéricité de Bartlett	χ^2 approx. = 4949,759 ; p < 0,001	
Variance totale expliquée		61199%

Source : Auteurs – Résultats générés SPSS 23.0

L'analyse factorielle exploratoire menée sur les perceptions des entrepreneurs de Goma a révélé trois dimensions majeures, expliquant ensemble 61,2 % de la variance totale. Le modèle présente une excellente qualité d'ajustement (KMO = 0,854 ; test de Bartlett $\chi^2 = 4949,759$; p < 0,05), ce qui valide la structure factorielle ; car l'indice de KMO associé à l'échelle ; et le Test de sphéricité de Bartlett (p = 0,000) est statistiquement significatif. Suite à une rotation orthogonale de type Varimax, notre échelle de mesure initiale de 43 items regroupés en 5 dimensions est réduite à une échelle de 14 items regroupés en 5 dimensions principales. Plus encore, les résultats révèlent que tous les items retenus sont fortement corrélés à leurs dimensions avec des coefficients structurels supérieurs ou égaux à 0.45 (Manu Carricano et Poujol, 2009). Par ailleurs, les 14 construits retenus expliquent à 61.199 % la variance de la performance de la finance informelle par les entrepreneurs. En effet, la première composante (valeur propre = 14,08 ; variance = 32,7 %) met en évidence le rôle central du capital social comme levier d'accès au financement informel. Ensuite, les

saturations élevées (0,681 à 0,717) indiquent une forte dépendance à l'ancrage communautaire face aux exclusions formelles. Ensuite, la deuxième composante (valeur propre = 5,744 ; variance = 13,4 %) montre que la finance informelle est utilisée de façon stratégique pour soutenir les activités économiques, avec des coefficients forts (0,659 à 0,755) sur l'investissement et la croissance. Et enfin, la troisième composante (valeur propre = 6,492 ; variance = 12,7 %) regroupe des effets perçus sur la performance des MPME, incluant la croissance du chiffre d'affaires, l'optimisation des coûts et la résilience financière, avec des saturations allant de 0,412 à 0,653. En somme, la finance informelle apparaît comme un levier structurant dans l'écosystème entrepreneurial local. Le modèle obtenu offre une base robuste pour des investigations économétriques approfondies. Afin d'assurer la fiabilité de l'échelle de mesure, des tests d'Alpha de Cronbach ont été réalisés selon différentes modalités. Les résultats obtenus, tous supérieurs au seuil acceptable de 0,50, sont présentés dans le tableau ci-dessous et confirment la cohérence interne des dimensions évaluées.

Tableau 2. Test de fiabilité de l'échelle de mesure

<i>Statistiques de fiabilité</i>	<i>Valeurs</i>
Alpha de Cronbach	,524
Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	,568
Nombre d'éléments	14

Source : Auteurs – Résultats générés SPSS 23.0

Le test de fiabilité de l'échelle de mesure a révélé un coefficient Alpha de Cronbach de 0,524, et de 0,568 pour les items standardisés, sur un total de 14 éléments. Ces valeurs indiquent une cohérence interne modérée, conforme aux exigences minimales pour une étude à caractère exploratoire (Nunnally, 1978). Toutefois, elles restent inférieures au seuil de 0,70 généralement recommandé pour garantir une robustesse psychométrique élevée. Ces résultats suggèrent que, bien que l'échelle soit globalement utilisable, certaines dimensions pourraient bénéficier d'un réajustement pour renforcer la consistance interne des items.

➤ **Résultats du modèle de régression tronquée**

Les résultats du modèle de régression tronquée, appliqué pour mesurer l'effet des mécanismes de finance informelle sur la performance économique des entreprises à Goma. Les coefficients estimés et leur significativité pour apprécier la contribution de chaque source de financement à la croissance entrepreneuriale.

Tableau 3 : Régression tronquée et statistiques du modèle

<i>Régression tronquée</i>					
<i>Variables indépendantes</i>	<i>Coefficient</i>	<i>Erreur standard</i>	<i>Z</i>	<i>P > z </i>	<i>IC à 95 %</i>
Âge de l'entrepreneur	-0.00351	0.00376	-0.93	0.351	[-0,01087 ; 0,00386]
Expérience professionnelle (en années)	0.01359	0.01175	1.16	0.247	[-0,00944 ; 0,03662]
Groupe d'épargne communautaire	0.16327	0.13652	1.2	0.232	[-0,10430 ; 0,43085]
Prêt entre amis ou famille	-0.3646	0.11767	-3.1	0.002	[-0,59523 ; -0,13396]
Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC)	0.12944	0.06643	1.95	0.051	[-0,00075 ; 0,25964]
Constante	381.929	0.11141	34.28	0	[3,60093 ; 4,03764]
/sigma (écart-type de l'erreur)	0.52041	0.02299	22.63	0	[0,47534 ; 0,56549]
<i>Statistiques du modèle</i>					
<i>Statistiques</i>	<i>Valeurs</i>				
Nombre d'observations	338				
Log-vraisemblance	-241786				
Chi ² de Wald (5 ddl)	22.26				
Prob > chi ²	0.0005				
Méthode	Régression tronquée				
Variable dépendante	PerfEcoCroiss1				

Source : Auteurs – Résultats générés par STATA

Les résultats économétriques présentés dans le tableau ci-dessus indiquent que seule la variable « mécanismes de finance informelle utilisés » exerce une influence statistiquement significative sur la performance économique des activités entrepreneuriales, avec des z-statistiques inférieures au seuil critique de 5 %. Par ailleurs, la statistique de Khi-deux associée présente une probabilité de 0,0005 (< 0,05), attestant de la significativité globale du modèle estimé. Ces résultats mettent en évidence l'effet significatif d'un mécanisme particulier, à savoir le prêt entre amis ou membres de la famille, avec un coefficient de -0,3646 ($z = -3,10$; $p = 0,002$). En revanche, les autres variables comme l'âge de l'entrepreneur, l'expérience professionnelle ou le recours aux groupes d'épargne communautaires ne présentent pas d'effet statistiquement significatif. La variable « AVEC » approche toutefois le seuil critique (coefficient = 0,1294 ; $z = 1,95$; $p = 0,051$). La

significativité globale du modèle est attestée par une statistique de Khi-deux de Wald de 22,26 avec une probabilité de 0,0005. Du point de vue méthodologique, l'échelle de mesure construite pour évaluer l'accès, l'utilisation et la performance économique de la finance informelle a montré une structure psychométrique solide. L'Analyse en Composantes Principales (ACP) indique un indice KMO de 0,854 et un test de sphéricité de Bartlett hautement significatif ($\chi^2 \approx 4949,76$; $p < 0,001$). La variance cumulée expliquée par les cinq dimensions est de 61,199 %. Les coefficients structurels sont tous supérieurs ou égaux à 0,45. Le coefficient alpha de Cronbach est de 0,524 (0,568 pour les éléments standardisés), validant la fiabilité interne de l'échelle selon les critères posés par Peterson (1995).

➤ ***Estimation du modèle de recherche***

Cette recherche a développé un modèle dont les paramètres ont été estimés selon les modalités suivantes :

$$PE = 3.819 + 0.129AVEC - 0.364PrêtAmietFam + 0.163Groupd'eparg$$

Les résultats économétriques indiquent que le recours à des mécanismes spécifiques de financement informel influence différemment la performance économique des activités entrepreneuriales. Plus précisément, le financement via une Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC) exerce un effet positif, avec une augmentation de la performance estimée à 0,129. L'appartenance à un groupe d'épargne communautaire contribue également de manière favorable, avec un coefficient de 0,163. En revanche, le recours au prêt octroyé par un membre de la famille ou un ami est associé à une diminution significative de la performance, évaluée à -0,364. Ces effets contrastés suggèrent que la nature du dispositif de financement informel mobilisé constitue une variable déterminante dans la dynamique entrepreneuriale locale.

Ce modèle se distingue par une désagrégation des formes de finance informelle, en évaluant séparément leurs effets sur la performance économique des micro-entrepreneurs. Contrairement aux approches classiques qui traitent la finance informelle comme un bloc homogène (Aryeetey et al., 1997 ; Morduch, 1999), ce travail montre que l'impact dépend du type de mécanisme mobilisé : AVEC et groupes d'épargne communautaire ont un effet positif, tandis que les prêts entre proches ont un effet négatif. En parallèle, la contribution majeure réside dans cette différenciation empirique, qui permet de nuancer la vision souvent

idéalisée de la finance informelle comme levier universel (Bouman, 1995 ; Yunus, 1983). Cette approche permet de mieux orienter les politiques d'appui aux entrepreneurs dans les contextes à faible inclusion financière, en privilégiant les dispositifs collectifs formalisés (AVEC) plutôt que les arrangements interpersonnels non structurés.

V. Discussion des résultats

Cette section présente d'abord une analyse factorielle des logiques d'accès, d'usage et de performance de la finance informelle en lien avec l'inclusion entrepreneuriale à Goma. Elle poursuit avec la validation factorielle d'un construit multidimensionnel de la finance informelle dans ce contexte. Ensuite, elle aborde la finance informelle comme levier d'inclusion et de performance entrepreneuriale. Enfin, elle propose une analyse économétrique de la finance informelle, en mettant en lumière l'ambivalence des prêts entre proches à Goma.

➤ *Finance informelle et inclusion entrepreneuriale : Une analyse factorielle des logiques d'accès, d'usage et de performance à Goma*

Les résultats de l'analyse factorielle menée sur les données de Goma révèlent trois grandes dimensions structurant le rôle de la finance informelle dans le développement entrepreneurial local : les conditions sociales d'accès, les usages fonctionnels et les effets perçus sur la performance des MPME. La forte valeur propre de la première composante (14,08) et sa variance expliquée (32,7 %) soulignent l'importance du capital social dans l'accès au financement informel. Ce constat rejoint les travaux d'Aryeetey et al. (1997), qui ont observé dans plusieurs pays africains que les réseaux sociaux pallient l'exclusion des marchés financiers formels, notamment en raison de critères d'éligibilité trop rigides. La seconde dimension identifiée (valeur propre = 5,74 ; variance = 13,36 %) met en évidence un usage préférentiel de la finance informelle pour soutenir les activités économiques. Cette préférence est cohérente avec les observations de Bouman (1995), qui a montré que les mécanismes de type ROSCA sont souvent mieux adaptés aux besoins des entrepreneurs informels en raison de leur flexibilité et proximité. Quant aux effets perçus sur la

performance, la troisième dimension (variance = 12,7 %) reflète un impact mesuré mais significatif sur la croissance, la résilience et la pérennité des MPME. Cela s'aligne partiellement avec les conclusions de Klapper, Love et Randall (2004), qui ont souligné que les PME africaines recourent à des solutions alternatives, souvent informelles, en raison de l'inadéquation du système bancaire. Toutefois, contrairement à leur étude qui indique un effet limité de l'informel sur l'investissement à long terme, les résultats obtenus à Goma montrent que certains entrepreneurs prévoient de maintenir durablement le recours à la finance informelle.

Enfin, la stabilité de la structure factorielle (KMO = 0,854 ; test de Bartlett significatif) atteste de la robustesse statistique du modèle utilisé. Ces résultats confirment, à l'instar de Portes & Haller (2005), que la finance informelle ne doit pas être considérée comme marginale, mais comme un système fonctionnel parallèle, avec ses propres règles et externalités économiques.

➤ ***Validation factorielle d'un construit multidimensionnel de la finance informelle à Goma***

Les résultats relatifs à la structure factorielle issue de la rotation des composantes permettent de juger de la validité et de la fiabilité de l'échelle de mesure relative au construit « Accès, Utilisation et Performance économique de la finance informelle ». En effet, l'échelle issue de la compilation des données montre que la finance informelle repose sur cinq dimensions et 14 indicateurs. La première, « Accès », regroupe des éléments liés aux réseaux personnels, aux prêts entre proches et aux difficultés d'accès à la finance formelle. Ces facteurs soulignent le rôle des réseaux dans le crédit informel et les limites de l'inclusion financière (Carricano & Poujol, 2009). La deuxième, « Utilisation », reflète une préférence entrepreneuriale pour ce financement, jugé favorable à l'investissement et à la croissance. La troisième, « Croissance », indique que sa flexibilité stimule le chiffre d'affaires et l'innovation. La quatrième, « Rentabilité », montre une réduction des coûts bancaires. Enfin, la cinquième, « Pérennité », révèle que ce mode de financement renforce la résilience, la trésorerie et la stabilité des entreprises. C'est dans cette optique que les items sont répartis selon cinq dimensions conceptuelles : accès à la finance informelle (3 items), utilisation (4), performance économique – croissance (2), rentabilité (1) et pérennité (4). Cette structuration reflète la perception des entrepreneurs à Goma quant aux effets de la finance informelle sur

leurs activités. La fiabilité de l'échelle est confirmée par des coefficients alpha de Cronbach tous supérieurs à 0.50, seuil acceptable pour valider la cohérence interne des dimensions (Peterson, 1995). Cette répartition factorielle atteste de la robustesse psychométrique de l'outil et renforce la validité du construit pour l'analyse empirique du lien entre finance informelle et performance entrepreneuriale.

➤ *La finance informelle comme levier d'inclusion et de performance entrepreneuriale à Goma*

La présente étude visait à évaluer l'impact de la finance informelle sur la performance économique des activités entrepreneuriales dans la ville de Goma. L'analyse factorielle a permis d'identifier cinq dimensions principales — accès, utilisation, croissance, rentabilité et pérennité — regroupant au total quatorze items. La qualité statistique de l'échelle est confirmée par un indice KMO élevé (0,854) et un test de sphéricité de Bartlett significatif ($\chi^2 = 4949,759$; $p < 0,001$), attestant de la robustesse méthodologique du modèle.

Les résultats indiquent une corrélation significative entre le recours à la finance informelle et plusieurs indicateurs de performance : croissance du chiffre d'affaires, réduction des coûts et renforcement de la résilience financière. La dimension « Accès » explique à elle seule 32,7 % de la variance, suivie par « Utilisation » (13,36 %) et « Performance » (12,7 %), ce qui souligne le rôle central de ces mécanismes dans un contexte de faible inclusion bancaire. La finance informelle apparaît ainsi comme un levier d'investissement et de durabilité entrepreneuriale. Ces résultats confirment les travaux de Yunus (1983), Morduch et al. (1999) et Pitti (1999), qui considèrent la finance inclusive, notamment informelle, comme un instrument de réduction de la pauvreté et un catalyseur de croissance. Par ailleurs, les caractéristiques individuelles des entrepreneurs — en particulier le sexe et le niveau d'éducation — influencent significativement l'accès et l'usage des ressources informelles. Contrairement aux services financiers formels, les dispositifs informels offrent des solutions souples et accessibles, particulièrement adaptées aux besoins des micro-entrepreneurs et jeunes entreprises. Ces constats s'inscrivent dans la lignée des recherches de Dirat (2002), Mosley (1998), Kavane (2001) et Morduch (2003), qui mettent en évidence les avantages comparatifs de la finance informelle dans les environnements socio-économiques fragiles.

➤ *Analyse économétrique de la finance informelle : l'ambivalence des prêts entre proches à Goma*

Les résultats de la régression tronquée indiquent un effet significatif négatif du prêt entre amis ou membres de la famille sur la performance économique des micro-entrepreneurs à Goma. Ce constat rejoint Edimo (1998), qui montre que les systèmes informels fondés sur les liens familiaux ou sociaux peuvent parfois engendrer des tensions ou contraintes non contractuelles, nuisant à la viabilité financière de l'activité. De même, Botzung (1996) souligne que l'informalité du cadre d'emprunt dans les cercles proches peut entraîner des défauts de remboursement, affectant la rentabilité à long terme. En revanche, ce résultat contraste avec certaines approches favorables à la finance informelle, qui la présentent comme un levier d'inclusion et d'autonomisation. Par exemple, dans le cadre des tontines étudiées par Nabeth (2005), les prêts entre proches sont vus comme des vecteurs de solidarité et de croissance entrepreneuriale. La divergence peut s'expliquer ici par le niveau de formalisation du mécanisme : alors que les tontines reposent souvent sur des règles collectives structurées, les prêts individuels entre proches demeurent informels, sans garanties ni échéances claires. Par ailleurs, l'absence d'effets significatifs de variables comme l'âge, l'expérience ou l'appartenance à des groupes communautaires, est cohérente avec les travaux de Dillman (2001), qui soulignait l'importance des facteurs structurels (accès au marché, qualité institutionnelle) plutôt que des caractéristiques individuelles dans l'explication de la performance entrepreneuriale.

Conclusion

Cette étude a analysé l'impact différencié de la finance informelle sur la performance économique des Très Petites Entreprises (TPE) à Goma, dans un contexte marqué par une faible inclusion financière et un accès limité aux services bancaires formels. En s'appuyant sur une enquête menée auprès de 430 entrepreneurs et sur un modèle de régression tronquée enrichi par une analyse en composantes principales (ACP), les chercheurs ont constaté que les AVEC et les groupes d'épargne communautaire ont eu un effet positif et significatif sur la performance des TPE, tandis que les prêts entre proches ont été associés à une baisse notable de cette performance. La recherche a apporté une contribution originale en désagréant les mécanismes de finance informelle, rompant avec les approches

globalisantes qui les ont traités comme un tout homogène. Elle a permis de mieux comprendre les conditions dans lesquelles la finance informelle a pu devenir un levier d'inclusion économique et de croissance entrepreneuriale.

Les résultats de ce papier recommandent que les pouvoirs publics et les acteurs du développement aient soutenu la formalisation progressive des dispositifs collectifs tels que les AVEC, tout en ayant favorisé leur intégration au secteur bancaire formel. Une régulation souple, évitant la bureaucratisation, aurait renforcé leur efficacité et leur pérennité. Par ailleurs, cette recherche suggère une reconnaissance juridique encadrée des mécanismes comme les AVEC et les tontines, à travers une loi-cadre flexible garantissant leur sécurité sans compromettre leur adaptabilité locale. Pour ce faire, une approche publique indirecte et incitative aurait permis de préserver leur dynamisme communautaire.

En conclusion, la finance informelle, lorsqu'elle a été bien encadrée, a représenté une réponse structurelle à l'exclusion bancaire. Elle a incarné une ingéniosité locale qu'il convient de reconnaître, de soutenir et d'intégrer dans les stratégies nationales d'inclusion financière.

Références bibliographiques

- Achabou, M. A., & Dekhili, S. (2021). L'utilisation des méthodes statistiques multivariées dans les sciences de gestion : un état des lieux. *Revue Française de Gestion*, 47(295), 93–112.
- Agence Universitaire de la Francophonie (2020), *Finance informelle et Financement du développement*, Liban.
- Hamadziripi A (2008), « Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit au Niger : le Modèle Mata Masu Dubara de Fourniture de Services dans les Zones Reculées », *Antigonish, Nova Scotia, COADY International Institute*, St. Francis Xavier University.
- Armendáriz, B., & Morduch, J. (2010). *The Economics of Microfinance (2nd ed.)*. MIT Press.

- Aryeetey, E., Steel, W., Hettige, H., & Nissanke, M. (1997). *Informal financial markets under liberalization in four African countries*. World Development, 25(5), 817–830. Bank Policy Research Working Paper.
- Aryeetey, E. et al. (1997). *Financial market fragmentation and reforms in Sub-Saharan Africa*. World Bank.
- Banque Mondiale (2019), « Pauvreté et chômage en République Démocratique du Congo », in revue Tiers Mondes, PP.765-770.
- Barry R. (1995), Impacts de l'épargne et du crédit sur les activités socio-économiques des femmes en milieu rural : cas de ziga dans la province du yatenga au Bourkina Faso.
- Bazillier R. & Héricourt J. (2015). Inégalités et instabilité financière : des maux liés ? CEPII, *L'économie mondiale* (2016), 72-86.
- Bazillier R., Héricourt J. & Ligonnière S. (2017). La relation circulaire entre inégalités de revenu et finance : tour d'horizon de la littérature et résultats récents. *Revue d'économie financière*, Vol. 4, N° 128, 127-152.
- BCC - Banque Centrale du Congo (2020), Rapport annuel, Kinshasa Gombe.
- Besley Timothy., (1994), « How do Market Failures Justify Interventions in Rural Credit Markets? » *The World Bank Research Observer*, vol. 9, N° 1, pp. 27-47.
- Bleossi Dahoun D. at al. (2022), *Microcrédit, pauvreté et autonomisation des femmes au Bénin*.
- Bot Ata G. (1998), *Innovations dans la finance informelle : enjeux et issues*.
- Botzung, M. (1996). Dispositifs d'appui et financement de la petite entreprise. *Revue Tiers Monde*, 37(145), 61–75. JSTOR.
- Bouman, F. J. A. (1995). *Rotating and accumulating savings and credit associations: A development perspective*. World Development, 23(3), 371–384.
- Boye S. et al., *le guide de la microfinance : épargne et microcrédit pour le développement*, Ed. D'organisations, Paris, 2006.
- Boyé, et al., (2006), *le guide de la Microfinance : microcrédit et épargne pour le développement*, Éditions d'Organisation Groupe, Paris.

- Brahim DINAR, et Basma MEZIOUNI, (Décembre 2016), La finance informelle à l'épreuve de la libéralisation financière : regards sur certaines expériences africaines, *Revue D'Études en Management et Finance D'Organisation*.
- Bulangalire B. (2024), *Impact des microcrédits reçus des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) sur la vie socioéconomique dans les ménages membres du groupement d'Irhambi/Katana/Sud-Kivu*.
- Braun, V., & Clarke, V. (2021). *Thematic analysis: A practical guide*. SAGE Publications.
- Carricano M. et Poujol F. (2009). *Analyse des données avec SPSS*. Paris : Pearson Education.
- Cochran, W. G. (1977), *Sampling Techniques* (3rd ed.), Wiley.
- Creswell, J. W., & Poth, C. N. (2018). *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five approaches* (4th ed.). SAGE Publications.
- Diakite. (2009). De la finance informelle à la microfinance. *MENAIBUC*, 77.
- Dromain M. (2005), *L'épargne ignorée et négligée : résultats d'une enquête sur les Tontines au Sénégal*, Le Briquet, 76260 Eu, France.
- Dillman, B. (2001). Facing the Market in North Africa. *The Middle East Journal*, 55(2), 198–215. JSTOR.
- Djomeni, D. G., & Kepndip, J. K. (2023). Les compétitions entrepreneuriales et le financement des projets : une approche par la théorie des capacités dynamiques. *Revue Africaine de Management*.
- Edimo, J. R. E. (1998). Dynamique financière des tontines: quels enseignements pour le financement des petites entreprises en Afrique ?. *Revue Tiers Monde*, 39(156), 805–820. JSTOR.
- Gentil D. et Doligz F., « Le financement décentralisé : Théories et Pratiques », *Revue du Tiers*.
- Gloukoviezoff G. (2004), *L'exclusion bancaire et financière des particuliers*, Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale.
- Guéneau, G., & Chabaud, D. (2024). *Les réseaux comme catalyseurs des dynamiques entrepreneuriales au sein de territoires à bas revenus*. Finance Contrôle Stratégie.

- Hamadziri, A. (2008), *La microfinance et la réduction de la pauvreté*. Mali.
- Hofmann, E. et Kamala, M.-G. (2003), « *Le microcrédit pour les femmes : solution-miracle ou cheval de Troie de la mondialisation ?* » in État du débat Regards de femmes sur la globalisation : approches critiques sur la mondialisation, (dir.J. Bisilliat), Karthala.
- International, A. (2009). *Investir et épargné pour réduire la pauvreté*. YAOUNDE.
- Kakule E. (2014), *Microcrédit et amélioration de la situation socio-économique à Goma*.
- Kavira V. (2023), *Analyse des déterminants du remboursement de crédit dans les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit à SAKE*.
- Klapper, L., Love, I., & Randall, D. (2004). *SME financing in Sub-Saharan Africa. World*.
- Nabeth, M. (2005). Micro-assurance : Macro-enjeux ? *Revue d'économie financière*, 80(3), 327–339. JSTOR
- Kpodar, K., & Lawson, J. (2020). Determinants of informal finance use in West Africa: A micro-econometric study. *African Journal of Economic Policy*, 27(1), 45–68.
- Laurent J., *Le financement de l'activité économique*, Dalloz, Paris, 2008, p. 19.
- Lelart M. (2002), *Evolution de la finance informelle au Benin*.
- Lelart M. (2002), *L'évolution de la finance informelle et ses conséquences sur l'évolution des systèmes financiers*.
- Lelart M. (2005), *La tontine : pratique informelle d'épargne et de crédit dans le pays en voie de développement*, AUF et John LIBBEY EUROTEXT, Paris.
- Martine A. (2005), *Lexique de gestion*, Dalloz, 7ème édition, p. 302.
- Ministère des Finances RDC (2023), *Stratégie nationale d'inclusion financière*.
- Morduch, J. (1999). *The Microfinance Promise*. *Journal of Economic Literature*, 37(4), 1569–1614.
- Muhindo A. (2022), *Influence des Micro-Crédits communautaires sur la vie socio-économique des ménages des membres des « AVEC » à Nyiragongo*.

- Mutwila, T. M. (2025). *Entrepreneurs face à la transition de l'informel au formel en contexte africain: exploration d'une perspective féminine*. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics.
- Muzuri P. (2020), Les AVECs, solution innovantes pour les femmes chefs de ménages de Goma, RDC.
- Pesqueux Y. (2012), *L'économie informelle, une bonne « mauvaise pratique » ?*
- PNUD. (2015). Situation mondiale sur la pauvreté, New york.
- Pole Institute (2024), Association d'Épargne et de Crédit (AVEC) et culture d'épargne chez les artisans miniers de Rubaya et Nyabibwe.
- Portes, A., & Haller, W. (2005). *The informal economy*. In N. Smelser & R. Swedberg (Eds.), *The Handbook of Economic Sociology* (2nd ed.). Princeton University Press.
- Régis Bourbonnais (2018), *Économétrie : Cours complet*, 10^e édition, Dunod, Paris.
- Said, A., & Omri, A. (2022). The role of informal finance in SME productivity in MENA countries: A panel data analysis using truncated regression. *Journal of Entrepreneurship in Emerging Economies*, 14(5), 772–791.
- Samouelian. (2005). *La réduction de la pauvreté dans le pays en développement*. Canada : Univ. QUEBEC.
- Scott, W. R. (2008). *Institutions and Organizations: Ideas and Interests* (3rd ed.). Sage Publications.
- Servet et Guérin (2002), *Exclusion et liens financiers. Rapport du Centre Walras*, Economica.
- Servet, J-M (2006), *Banquiers aux pieds nus, microcrédit et microfinance*, Odile Jacob
- Valtriani, P. (1995).
- Simon. (1985). *Rôles des associations en France*. Paris : Sorbon.
- Soulama, S. (2005), *Microfinance, pauvreté et développement*, Paris, Éditions des archives contemporaines.
- Takoudjou et Djoutsa (2011), *L'impact du micro-crédit sur la croissance des très petites entreprises camerounaises*.

- Tambwe, B. (2010), *Microcrédit, Outil de développement pour les femmes de Goma en République démocratique du Congo*, Université d'Ottawa.
- Teece, D. J. (2014). *The foundations of enterprise performance: Dynamic and ordinary capabilities in an (economic) theory of firms*. *Academy of Management Perspectives*, 28(4), 328–352.
- Yamane, T. (1967). *Statistics: An Introductory Analysis* (2nd ed.). New York: Harper and Row.
- Yogo, U. T. (2021). Access to informal finance and firm growth in Sub-Saharan Africa: Evidence from Cameroon. *Review of Development Finance*, 11(1), 35–45.
- Yunus, M : Banquier des pauvres de microcrédit et la lutte contre la pauvreté mondiale. *Affaires publiques*, 2003.
- Yunus, M. (1983). *Group-based lending: Grameen Bank's approach to poverty alleviation*.
- Zakaria Tarpouga, 2014, « L'analyse de l'intérêt économique et social des membres des Communautés d'Epargne et de Crédit Interne (CECI).